

Folklore et ethnologie (Université de Sudbury)

Daniela Moisa

Volume 16, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1051375ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1051375ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Moisa, D. (2018). Folklore et ethnologie (Université de Sudbury). *Rabaska*, 16, 352–354. <https://doi.org/10.7202/1051375ar>

archives du père Germain Lemieux, les documents d'archives, que les artefacts et les 45 œuvres d'art de l'artiste Claire Guillemette-Lamirande que nous avons obtenues en avril 2016. À la fin de l'été, l'inventaire des artefacts sera parachevé et la bibliothèque de consultation mise à jour.

Programmation

En mai 2018, nous avons organisé un cercle de conteurs et prévoyons offrir de la formation aux conteurs de la province lors du deuxième Festival de contes en octobre 2018. Nous lancerons alors un Cercle de conteurs franco-ontariens (objectif de planification stratégique). Nous souhaitons devenir ainsi un centre de référence pour contes et conteurs, et recruter de nouveaux membres. Mais, plus important encore, nos démarches permettront à cet art de reprendre du souffle afin que les conteurs et les histoires qu'on se raconte en famille poursuivent leur cours.

La Soirée de chansons à répondre, qui s'avère de plus en plus populaire, permet aussi de faire vivre et revivre cette tradition de chanter des chansons à répondre en famille. Cette soirée est organisée dans le cadre des célébrations de la Saint-Jean Baptiste de Sudbury, en collaboration avec les clubs d'âge d'or de la région. Nous planifions une deuxième Soirée de chansons à répondre et le deuxième Festival de contes de Sudbury ; ce dernier prendra officiellement le nom de Festival Les vieux m'ont conté.

Les diverses activités de notre programme ont connu du succès, comme on le voit par le nombre de personnes présentes : juin 2017 : Soirée de chansons à répondre (134 personnes) ; septembre : levée du drapeau franco-ontarien (60 personnes) ; octobre : 1^{er} Festival de contes (320 personnes) ; novembre : dîner de la Sainte-Catherine (60 personnes) ; janvier 2018 : célébrations de la fête des rois à Chelmsford (200) et Thunder-Bay (60) ; février : Souper du patrimoine (90) et remise du prix annuel du CFOF le Billochet du jongleur à Jean-Pierre Pichette. Nous avons encore appuyé le Manoir des pionniers, qui offre des services aux personnes âgées, à organiser des activités pendant l'année, dont une journée de la Saint-Jean-Baptiste.

Enfin, l'exposition muséale « Vie paysanne », conçue en collaboration avec la Ville du Grand Sudbury, a été inaugurée en mars 2017 ; on peut la visiter jusqu'en octobre 2018.

PATRICK BRETON

Folklore et ethnologie

Université de Sudbury
Sudbury (Ontario)
P3E 2C6

Téléphone : (705)673-5661
Télécopieur : (705) 673-4912
Courriel : dmoisa@usudbury.ca
Toile : www.usudbury.com

Programme renouvelé

Après plusieurs mois de suspension, le programme de Folklore et ethnologie de l'Université de Sudbury est à nouveau ouvert aux inscriptions. Dernier bastion de l'enseignement de l'ethnologie et du patrimoine ethnologique en français, au 1^{er} cycle, au Canada, ce programme commence à prendre de l'ampleur. De nombreux chan-

gements ont été faits et une nouvelle vision a été proposée. Dans le présent rapport, nous allons exposer une synthèse de notre vision et des changements entamés depuis un an et demi.

Avant tout, le programme de Folklore et ethnologie propose une nouvelle vision axée sur une formation en ethnologie et patrimoine, avec un accent sur les cultures minoritaires. Les étudiants acquièrent les connaissances et les compétences nécessaires dans le domaine de l'ethnologie et des études patrimoniales, peu importe la nature des expressions culturelles (écrites, matérielles et virtuelles) qu'ils observent, le contexte culturel choisi comme lieu de travail ou encore le milieu de recherche. La mise en place d'une programmation en études ethnologiques et patrimoniales d'ici 2021 ouvrira la porte à l'interdisciplinarité et à la diversité culturelle. Notre intérêt pour les cultures minoritaires est lié aux enjeux socioculturels et économiques des nouvelles technologies. Par exemple, nous avons mis en place une nouvelle mineure thématique interdisciplinaire intitulée « Patrimoine et cultures numériques », formation accessible à partir de cet automne.

Cours nouveaux

Le retour en force des cours donnés sur le campus, notamment ceux impliquant une méthodologie de terrain et un apprentissage par interaction et expérience, a eu comme effet la montée des inscriptions. Par exemple, trois des étudiants qui ont choisi de suivre la mineure en Patrimoine et cultures numériques pour l'année prochaine ont suivi les cours d'introduction à l'enquête folklorique où ils ont fait du terrain ethnographique avec le professeur qui a enseigné le cours. À ce changement de stratégie dans l'enseignement de l'ethnologie et du patrimoine, nous ajoutons la création de nouveaux cours qui répondent aux besoins des étudiants d'aujourd'hui, en intégrant les dernières tendances théoriques et méthodologiques dans le domaine. Par exemple, nous avons créé un cours en ligne d'introduction aux cultures numériques. Nous envisageons la création de trois autres nouveaux cours sur campus et en ligne afin de renforcer les formations de base en patrimoine en Ontario : un cours d'introduction en patrimoine culturel immatériel, un cours en patrimoine et développement régional et un troisième en ethnologie du *xxi*^e siècle. En ce moment, nous développons un volet thématique portant sur la maison, la culture et l'environnement.

Ce qui distingue déjà notre programme dans le champ des études ethnologiques canadiennes est l'accent mis sur les cultures et les patrimoines dits minoritaires, plus particulièrement francophones, au Canada et dans le monde. Nous proposons également des méthodologies d'enseignement appliquées et expérientielles. Le cours « Introduction à l'étude des minorités : théories et méthodes » est presque terminé et nous espérons le mettre en ligne pour l'année universitaire 2019-2020. Nous envisageons intensifier nos collaborations avec le programme d'*Indigenous Studies* de l'Université de Sudbury, en organisant des événements et des projets de recherche communs et en créant de nouveaux cours qui rassemblent le questionnement patrimonial et l'intérêt pour les cultures des Premières Nations.

Rencontres du patrimoine

En 2017, nous avons initié une série de conférences intitulée « Rencontres du

patrimoine ». Ce cycle de rencontres poursuit les objectifs suivants : encourager les étudiants en ethnologie à faire du réseautage à l'intérieur et à l'extérieur du milieu universitaire afin de connaître les experts, les agents et les acteurs du patrimoine en Ontario et au Canada ; mettre en contact étudiants, professeurs, experts en patrimoine et acteurs du patrimoine de l'Ontario et d'ailleurs. L'évènement « Rencontres du patrimoine » est déjà bien connu à l'Université de Sudbury et dans la région du nord de l'Ontario, et notre objectif pour l'année prochaine est d'intégrer de plus en plus les porteurs de patrimoine ontariens.

Archives

Concernant les archives du département, le renouvellement du mandat de Marcel Bénéteau comme professeur associé nous permettra de continuer à faire le travail de numérisation des données et d'organisation du matériel ethnographique et folklorique.

DANIELA MOISA